

Accueillant chaque année plusieurs centaines de milliers de spectateurs, la Fête de l'Humanité est, deux jours durant, la plus dense concentration publique d'Europe. Le soleil étant au rendez-vous, la dernière édition de ce rassemblement a remporté un indiscutable succès. L'argument majeur de cette réussite réside dans la qualité de l'affiche de la scène centrale, véritable nerf moteur de la Fête. L'éventail des performances artistiques présentées permet à toutes les tranches du public d'apprécier les tendances musicales les plus variées. On ne saurait rêver d'un plateau plus éclectique qui sait tendre un pont entre le jazz merveilleusement libre de Don Cherry et la haute tenue des airs du Barbier de Séville par l'Orchestre de l'Opéra Stable en passant par la chanson douce-amère d'un Maxime Le Forestier ragouillard. En un week-end à la Courneuve, la musique oublie les frontières, se libère de toute restriction et fait l'unanimité d'un public aussi nombreux que chaleureux.

Une nouvelle génération de sonorisateurs

Techniquement, la qualité du son produit demeure le facteur déterminant du succès de la Fête de l'Humanité et l'ambiance dispensée sur la foule ne saurait souffrir du moindre écartement pendant ces deux jours. Aussi, la sonorisation d'une telle manifestation requiert des connaissances spécifiques en la matière, un matériel sérieux et conséquent et une équipe cohérente qui ne se laisse pas effrayer par le gigantisme de la tâche. En l'occurrence, c'est la très jeune société Régiscène, qui a pris la succession de Max Auer, le sonorisateur des cinq dernières Fêtes : une relève délicate que Régiscène assurera magistralement et dans la bonne humeur, se montrant très à la mesure de l'événement. Le premier atout de Régiscène repose sur l'homogénéité : cinq sonorisateurs issus d'expériences diverses (Imago, Nicolas Peyrac, Bernard Lavilliers, François Béranger, Catherine Ribeiro), s'associent et créent une coopérative de grande envergure, capable de concurrencer les firmes anglo-saxonnes les plus audacieuses. Ainsi l'union fait la force : la mise en commun des connaissances et des équipements élargit le champ d'action et renforce la puissance de travail de sonorisation. Offrant toutes les garanties du plus haut professionnalisme, Régiscène s'avère suffisamment souple pour assurer en moins d'un mois la Fête de l'Humanité, la tournée John Mac Campbell, mais aussi toute une série de galas programmés de longue date, car chaque élément de l'équipe conserve néanmoins son indépendance et poursuit l'expérience de son groupe en studio comme en tournée.

De plus, l'association s'est renforcée d'une équipe d'éclairagistes s'assurant ainsi le monopole de l'animation d'une scène, dans la plus complète harmonie. Habile, dynamique, au diapason du spectacle moderne, l'efficacité d'une pareille

coopérative apparaît comme la solution d'avenir en matière de sonorisation. Autre atout décisif dans le succès de cette entreprise : la tutelle qu'exercent les firmes anglaises Midas et Martin dans le choix du matériel. En la personne de Yoël Schwartz, Régiscène s'est adjoint les services et l'expérience d'un ingénieur qui, pendant plus de dix ans, a collaboré au succès de Midas en matière de mixage. Technicien hors pair, expert de la scène, rien ne semble pouvoir prendre au dépourvu cet ingénieur chevronné. Un tel patronage cautionne la qualité de la sonorisation, mais aussi la grandeur des moyens mis à la disposition de la société française. De là à assurer l'importation du matériel Midas et Martin, il n'y a qu'un pas qui vient d'être franchi : Régiscène s'est adjugé tout récemment l'exclusivité de la vente et de l'après-vente des consoles Midas et des haut-parleurs Martin en France. Une nouvelle dimension que la toute jeune société est heureuse d'annoncer...

Les coulisses de la Fête

A la Courneuve, la trame de la sonorisation repose sur un cahier des charges que les techniciens veilleront à respecter avec la plus grande rigueur. Les problèmes d'installation y sont strictement consignés en fonction de la sécurité, de la visibilité, de l'esthétique et bien sûr de la programmation des spectacles. Il est bon de rappeler l'audace de l'architecture de cette scène : conçue il y a plus de cinq ans, cette structure ne semble plus répondre aux impératifs du spectacle actuel, même si elle conserve son caractère esthétique d'avant-garde.

Cette armature métallique (deux grues de levage), recouverte d'une immense bâche plastique oblige pour des raisons de visibilité à monter colonnes et amplis sous la bâche, à plus de dix mètres de hauteur : mais l'installation ainsi conçue rend la sonorisation particulièrement délicate du fait du vent qui s'engouffre sous la bâche et s'enroule au-dessus de la scène, créant un effet de souffie difficile à maîtriser, sans compter la résonance particulière du métal qui accroche les aigus. A l'heure actuelle, il semble évident de modifier cette conception de la scène centrale qui rassemble en un seul soir plus de cent vingt mille spectateurs : hardie certes, cette structure n'est plus adaptée aux données de l'électro-acoustique contemporaine et rend la partie difficile à l'expression idéale des artistes. Architecture et acoustique peuvent être confrontées, sans que le couleur du son, ni le spectateur n'en pâtissent : attendons l'année prochaine pour s'en persuader.

Compte tenu de la physiognomie du lieu, la puissance doit se concilier subtilement avec la définition ; le plein air incite trop souvent le sonorisateur à lâcher une énergie maximale tout en corrigeant la nature même du son. Régiscène opte pour un son naturel : évitant l'écueil des traitements ratés, se refusant à toute opération de nature à altérer le caractère original des

sonorités, cette stratégie nécessite une grande souplesse et beaucoup de tact. Effectuée en un temps record, l'installation des micros entre chaque prestation reste l'opération déterminante pour les formations acoustiques ; pour les groupes électriques, un schéma descriptif des instruments reste la solution idéale. Les mélangeurs Midas harmonisent chaque performance avec bonheur et l'égalisation reste plus que discrète. Les colonnes Martin (essentiellement des H et H) diffusent ainsi une ambiance clairement amplifiée et donnent à chaque musicien, la limpidité de son instrument. Un mélangeur de facture française assure les retours de scène : ce mixage est essentiel pour l'artiste, particulièrement dans ces conditions de passage qui opposent l'ambiance générale au son sur scène, de façon critique. Dans la foule, sur scène et au mixage, l'équipe de sonorisation a fort à faire pour concilier l'ambiance idéale : un micro HF s'avère plus qu'indispensable.

Pour la circonstance, une mise en place de la scène rigoureuse, une cohésion dans le travail et une technique de mixage perspicace sont les atouts d'une bonne sonorisation. Il est bon de signaler que le matériel utilisé est dans sa totalité la propriété de Régiscène, qui évite ainsi toute éventualité d'imprévu, se fiant totalement à des équipements confirmés : de plus, chaque élément doit être doublé en quantité en prévi-

sion d'une éventuelle et dramatique défection. D'une puissance dépassant les 16 000 watts, l'installation mise en place par Régiscène a réalisé à la Fête de l'Humanité 78, une très belle performance dans des conditions difficiles. Le vent reste l'ennemi héréditaire du sonorisateur en plein air (sans compter la pluie). Le plateau, par son électricisme est un obstacle que seule la science du technicien peut surmonter. La pureté du registre de la cantatrice Wilhelmina Fernandez dans Porgy and Bess accompagnée d'un unique piano de concert, doit être mise au premier plan, alors que les cinquante musiciens chanteurs et danseurs du groupe Alma de Aragón, doivent résonner comme un ensemble folklorique sans faille, toujours coloré, et ce, à deux heures d'intervalle. La musique de fusion de Don Cherry toute en décontraction électrique contraste violemment avec la rigueur magistrale de l'Orchestre de l'Opéra Stable : le sonorisateur doit néanmoins savoir conjuguer ces deux tendances avec une égale dextérité. L'oreille du public reste alors seule juge et le moindre écartement est fatal. Ainsi, l'incident Nougaro révèle-t-il toute la responsabilité de la qualité du son en matière de spectacle. Initialement prévu sur une autre scène, l'affluence extraordinaire dut obliger pour des raisons de sécurité évidente à programmer Claude Nougaro sur la grande scène à la toute der-

MATERIEL UTILISE PAR REGISCENE POUR LA FETE 78

Sono d'ambiance générale :

- 2 fois 14 basses bin Martin Audio de 250 watts.
- 2 fois 7 basses médium Martin Audio de 300 watts.
- 2 fois 7 basses médium Martin Audio de 100 watts.
- 2 fois 2 boîtiers tweeters Motorola de 120 watts.
- 2 boîtiers tweeters J.B.L. de 60 watts.
- 2 compressions HF 2420 J.B.L. de 30 watts.

Amplification générale :

- 2 fois 13 H et H SD 500 (2 fois 300 watts).
- 2 Crown DC 300 (2 fois 300 watts).
- 2 fois 3 Millbank (100 watts).

Mixage général :

- Un mélangeur Midas 24 entrées 4 sorties.
- Un mélangeur Midas 17 entrées 4 sorties.
- Un mélangeur Midas 7 entrées 4 sorties.

Sont également prévus en secours une dizaine de caissons Martin Audio et trois amplis H et H SD 500 qui n'ont pas été utilisés.

Matériel de sonorisation de retour :

- 4 caissons basses 4560 J.B.L.
- 2 compressions médium 2440 J.B.L.
- 2 compressions aigus 2410 J.B.L.
- 4 retours au pied composants J.B.L.
- 4 retours Galaxy.

- 3 amplis H et H SD 500.
- 3 amplis Turner, 2 fois 100 watts (plus en secours un H et H SD 500 et deux Crown DC 150).
- Un mélangeur Plus Trent Ranger (16 entrées, 4 sorties).

Effets et correcteurs :

- Un cross over 2 ESD 4 voies avec limiteur, frente voies de paramétrique Régiscène.
- Un égaliseur graphique stéréo Klark Teknik.

Une chambre de réverbération AKG B 10 stéréo.

- Deux magnétophones TEAC (deux et quatre pistes).
- Un magnétocassette TEAC.

Une table de lecture Micro Seiki. Un ampli Millbank 100 watts en 100 volts pour renvoi de module dans l'enceinte de la Fête (pour les annonces et l'information).

Micros :

- 15 statiques Neumann, série U.
- 5 statiques AKG, série C 451.
- 40 dynamiques Shure et AKG.

Adresse de Régiscène : 28, route de Noisy, Romainville.

Composition de l'équipe : José Tudela (sonorisateur d'Imago), Marc San Philipo (sonorisateur de Nicolas Peyrac), Jean-Louis Dagnano (sonorisateur de Bernard Lavilliers), Patrick Clerc (sonorisateur de François Béranger), Jean-Jacques Perroy (sonorisateur de Catherine Ribeiro et gérant de la société).

WEEK-END



A LA COURNEUVE

Oct 78



Les colonnes de basse de Génius.

Fête de l'Humanité

otc 78 SONO



Au mixage général, Patrick Clerc et J. Louis Dagorno.